

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Les Faits d'ailleurs

FRANCE/BEAUVOIR-SUR-NIORT : IL MEURT COINCÉ SOUS UN MÂT DE 3 TONNES

**UN** homme de 44 ans est mort à Beauvoir-sur-Niort (Deux-Sèvres), dans le Centre Ouest de la France, le 12 octobre passé, alors qu'il travaillait sur le chantier d'un parc éolien. L'accident s'est produit vers 9 heures. Suivant le déroulé des faits, un premier ouvrier a tenté de déplacer un touret, partie d'un mât pesant près de trois tonnes, avec un engin de chantier. Mais sans que l'on ne sache pourquoi, la griffe de l'engin a cédé, rapporte France Bleu Poitou.

PAYS BASQUE : TROIS PERSONNES TUÉES PAR UN TRAIN

**Trois** personnes sont mortes, mardi dernier au Pays Basque, fauchées par un train vers 5 heures du matin près de la gare de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques), alors qu'elles semblaient se reposer sur les voies, selon le procureur de Bayonne, Jérôme Bourrier. Le freinage d'urgence, sur 310 mètres, "n'a pas permis d'éviter l'impact" avec ces quatre hommes, âgés de 21 à 40 ans, a ajouté le procureur.

ÉTATS-UNIS/MEMPHIS : DEUX MORTS DANS UNE FUSILLADE DANS UN BUREAU DE POSTE

**Un** employé d'un bureau de poste américain a ouvert le feu mardi sur son lieu de travail à Memphis, tuant deux personnes avant de retourner l'arme contre lui, ont indiqué les services postaux et les autorités locales. "Les services postaux enquêtent sur une fusillade qui a eu lieu plus tôt dans la journée" à Memphis dans le Tennessee, a affirmé la poste américaine dans un communiqué. "Trois employés sont décédés. Il n'y a plus de menace actuellement", a-t-elle précisé.

Rassemblés par SCOM

# Un mort et quatre blessés graves près de Lalara

E. EBANG-MVE  
Oyem/Gabon

**UN** accident de la circulation s'est produit entre Vifé et Lalara (dans le département de l'Okano, Woleu-Ntem), le 12 octobre écoulé vers 14 heures.

Le bilan de ce sinistre est lourd. Il a coûté la vie à Claudine Bokopé, Gabonaise, en service à la direction provinciale des Affaires sociales de Makokou, chef-lieu de la province de l'Ogooue-Ivindo. Et quatre blessés identifiés comme étant Graziella Bokopé, âgée de 3 ans et petite-fille de la dame décédée (elle a le bras droit cassé), Basile Boukwendzi Massendé, 50 ans, grièvement blessé à la tête, Mahamadou Awal, 21 ans, touché à la tête et à la poitrine, et Dieudonné Batoutou, 25 ans, qui s'en est sorti avec le pied droit cassé.

Les blessés sont en soins intensifs au service de la Petite chirurgie du Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO). Selon les services provinciaux des Affaires sociales et de la Famille du Woleu-Ntem, les victimes devaient être évacuées hier ou aujourd'hui vers un établissement de référence de Libreville. Dans le but d'y subir des examens et autres soins plus approfondis. À en croire les victimes, l'éclatement de la roue arrière du transport suburbain, un minibus de 10 places, serait à l'origine de cet accident. En effet, le véhicule de l'agence de transport terrestre "Razas" est parti de Libreville ce jour-là vers 7 heures du matin à destination de Makokou. Dix personnes dont le chauffeur avaient pris place à bord. Le voyage s'est bien déroulé, jusqu'au moment où la roue arrière droite a éclaté juste après le village Vifé, non loin de Lalara. Selon les rescapés, le fait que le conducteur roulait à vive allure ne lui a point permis de maîtriser son véhicule au moment du drame. "Le chauffeur a été



Le bus au sortir de l'embarquée.

pris de panique au volant, après que la roue a éclaté", raconte un blessé. À la suite de plusieurs embardées, dame Claudine Bokopé est décédée sur-le-champ. Quant aux blessés ils ont d'abord été évacués au Centre médical

de Mitzic, avant leur transfert à l'hôpital canadien d'Oyem. Les autres occupants du véhicule, au nombre desquels le chauffeur, seraient sortis indemnes de cet accident.

Une enquête a été ouverte par

les Officiers de police judiciaire (OPJ) de la brigade de Setrag de Ndjolé. Lesquels éléments ont travaillé en étroite collaboration avec leurs collègues de Mitzic dans le cadre de l'identification des victimes.

## Un élan spontané de solidarité

E. EBANG-MVE  
Oyem/Gabon

**A**ussitôt informés du drame par le truchement des réseaux sociaux, et de l'acheminement des blessés au Centre hospitalier régional d'Oyem (CHRO), les ressortissants de l'Ogooué-Ivindo établis dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem ont pris aussitôt d'assaut la structure hospitalière. En même temps, un cordon de solidarité s'est immédiatement déployé autour des blessés. Au nombre des bienfaiteurs, l'Association "Ultime Espoir" qui a, par l'entremise de son secrétaire administratif, Barthélemy Obiang Obiang, apporté un lot de médicaments utiles dans le



Les blessés à leur arrivée au CHRO.

cadre des premiers soins ainsi que des friandises aux blessés. Toute chose qui a manifestement permis de remonter le moral de ces personnes touchées gravement dans leur chair. Surtout la

petite Graziella Bokopé, qui ne reverra plus sa grand-mère. Au moment où nous mettons sous presse, les parents de la gamine de 3 ans étaient déjà arrivés dans le chef-lieu de la province du Woleu-Ntem.